

## Antoine Leperlier au musée d'Evreux

# Fossiles de verre

**A**ntoine Leperlier doit être dans son élément au musée d'Evreux. Lui qui, tout jeune, rêvait de devenir archéologue, le voilà qui s'installe au cœur même de l'ancienne cité gallo-romaine d'Evreux. Je veux parler du sous-sol du musée municipal, là où reposent bien à l'abri derrière leur vitrine, les reliques de nos très lointains parents que d'autres ancêtres plus contemporains ont extirpées du sol. Mais on s'en doute, ce lieu, et l'exposition que nous propose le maître verrier conchois, ne sont pas le fruit du hasard. C'est le résultat d'une démarche volontaire, pensée et réfléchie sur le temps qui file, sur la mémoire, sur les traces et les empreintes que laissent derrière

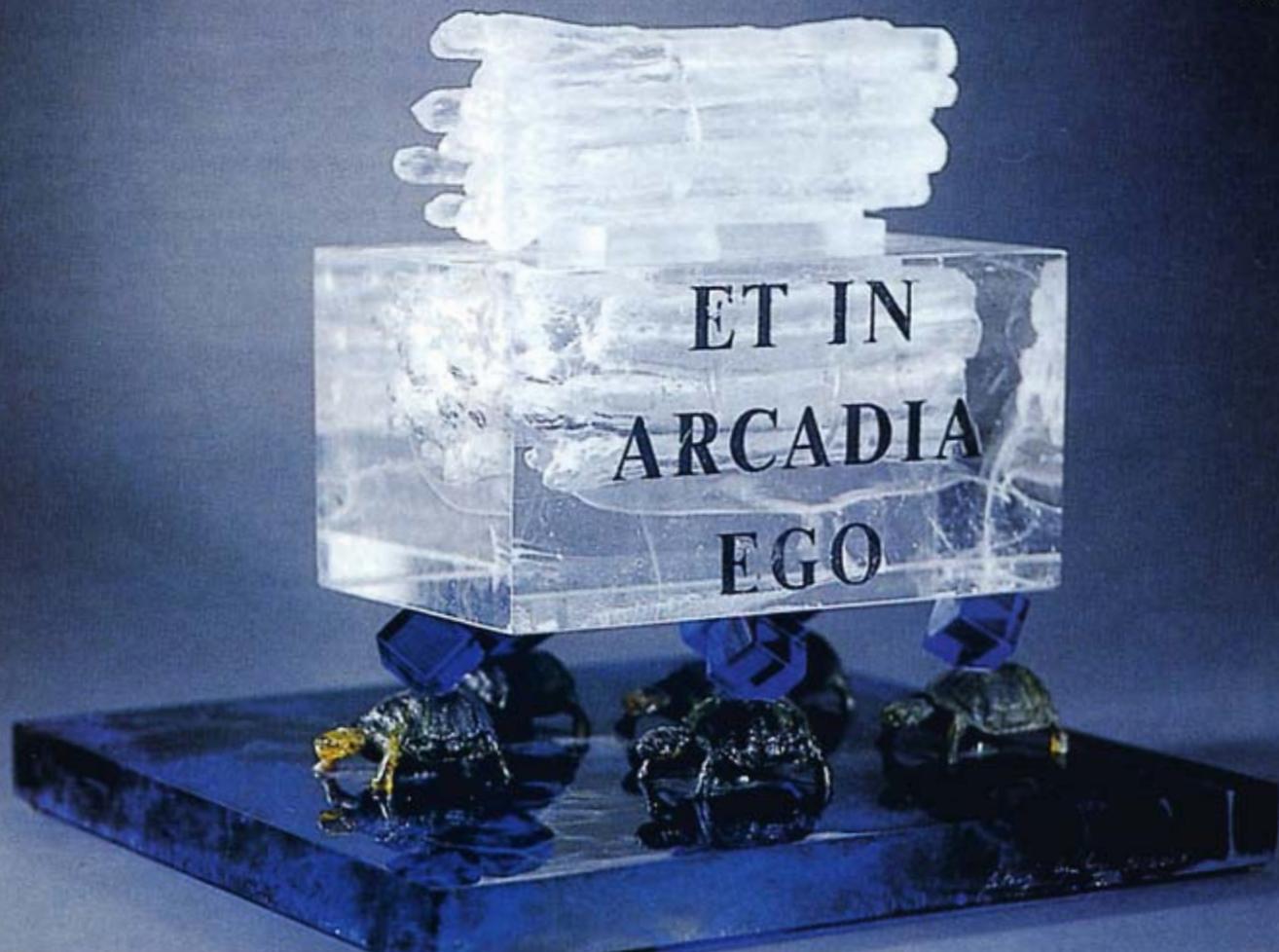
eux tous les objets que l'homme a un jour façonnés de ses mains. En choisissant de baptiser son travail de "Durée fossile", Antoine Leperlier a donc entrepris de figer dans la pâte de verre cette mémoire. Comment ? En moulant certaines statuettes et objets antiques qu'il a ensuite enrobés dans des sortes de sarcophages translucides à la manière de fossiles. Extraites de la terre après des années d'oubli, voilà ces reliques, ou plutôt leurs traces, à nouveau emprisonnées pour l'éternité. Au-delà du propos de l'artiste, qui occupe tout de même près de 20 pages dans le catalogue spécialement édité pour l'exposition ébroïcienne (Antoine Leperlier a fait des études de philo et ça se

sent !), on retiendra la qualité de ce travail, disons-le, très beau et esthétique quoique un peu froid (le verre peut-être ?). Le petit-fils de François Decorchemont, illustre verrier s'il en est, a hérité de son grand-père l'amour du travail et du bel ouvrage. Au sous-sol, en dehors des pièces moulées que protègent plusieurs vitrines, Antoine Leperlier a créé ce qu'on appelle une "installation". Entendez par là une série d'œuvres en verre opaque qui épousent les contours des colonnes antiques alignées le long du grand mur gallo-romain. "J'ai vitrifié des "rayons" de lumière tels qu'ils seraient s'ils s'étaient arrêtés un instant sur le fût des colonnes gallo-romaines. La lumière,



Antoine Leperlier et compagnie de Jean-Pierre Pavon, adjoint à la culture, lors du vernissage de l'exposition.

Tombeau de M. Manet (1994).





Utamaro I (1997)



*c'est toute la mémoire du monde. Elle conserve le souvenir de tout ce qu'elle a baigné. Nous avons en verre comme une empreinte en négatif de la lumière.*

Si le sous-sol du musée accueille les œuvres récentes du maître verrier, il faut grimper au 3<sup>e</sup> étage pour découvrir une mini-rétrospective de son travail. Gérard Guillot-Chêne, conservateur, a disposé ici une vingtaine de pièces qui retracent les principales étapes de l'œuvre d'Antoine Leperlier depuis une quinzaine d'années. On peut y voir des pièces très

Vanité au lapin IV (1999).



Still life/still alive (1998).

inspirées de la période "Art Déco" qui datent de 1982, époque où l'artiste faisait ses véritables premiers pas dans le monde de la verrerie contemporaine. Les pièces suivantes marquent son détachement pour ce style et son entrée en véritable création avec des œuvres mêlant le verre blanc (une constante depuis) à l'acier et à la calligraphie.

L'exposition "Durée fossile" est visible au musée d'Evreux jusqu'au 30 septembre. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée libre.

A.L.

## KAREM À CONCHES

Prix de la biennale de Conches 1998, Karem Arrieta exposera à la Maison des Arts de Conches.

Cette jeune peintre si proche d'artiste comme Frida Khalo, explore un univers très particulier où l'homme et la nature chantent un même grand psaume universel.

Jusqu'au 31 juillet, du mardi au vendredi 15h-18h et samedi 10h-12h30 et 14h-17h30.

COURS DE CHANT